

qu'elle avait recueillie, et elle la distribua à tous les petits indistinctement, et il y en eut pour tous, et les orphelins ne furent point délaissés dans leur misère.

Et le père qui s'était défié de la Providence, raconta le soir à l'autre père ce qu'il avait vu.

Et celui-ci lui dit : Pourquoi s'inquiéter ? Jamais Dieu n'abandonne les siens. Son amour a des secrets que nous ne connaissons point. Croyons, espérons, et poursuivons notre route en paix.

Si je meurs avant vous, vous serez le père de mes enfants ; si vous mourez avant moi, je serai le père des vôtres.

Et si, l'un et l'autre, nous mourons avant qu'ils soient en âge de pourvoir eux-mêmes à leurs nécessités, ils auront pour père le Père qui est dans les cieux.

LA DESOBEISSANCE PUNIE.

1. UN jour, un roi qui était à la chasse, se perdit. Comme il cherchait le chemin, il entendit parler, et s'étant approché de l'endroit d'où sortait le son des paroles, il vit un homme et une femme qui coupaient du bois. La femme disait : " Il faut avouer que notre mère Eve a eu bien tort de manger du fruit défendu. Si elle avait obéi à Dieu, nous n'aurions pas la peine de travailler tous les jours." L'homme lui répondit : " Eve avait certainement grand tort de manger du fruit défendu, mais Adam aurait dû être plus sage, et ne pas faire ce qu'elle disait. ~~Si j'avais été à sa place, et que vous eussiez voulu me faire manger de ce fruit, je n'aurais pas voulu vous écouter.~~ " Le roi s'approcha, et leur dit : " Vous avez donc bien de la peine, mes pauvres gens ? " " Oui," répondirent-ils, " nous travaillons comme des chevaux, depuis le matin jusqu'au soir, et encore nous avons bien du mal à gagner de quoi vivre. " " Venez avec moi," leur dit le roi, " je vous nourrirai sans travailler. " ~~Dans ce moment, les officiers du roi, qui le cherchaient, arrivèrent, et les pauvres gens furent bien étonnés et bien joyeux.~~ Quand ils furent dans le palais, le roi leur fit donner de

I.
auprès